

donner de la fermeté à un Cavalier. On se trouve à son aise après cet exercice dans les autres allures, qui sont moins rudes. La méthode de trotter cinq ou six mois sans étriers, est encore excellente; par-là, nécessairement les jambes tombent près du Cheval, & un Cavalier prend de l'affiette & de l'équilibre. Une erreur dans laquelle on tombe trop ordinairement, c'est de donner des fauteurs aux Commençans, avant qu'ils ayent attrappé au trot cet équilibre, qui est au-dessus de la force des jarrêts, pour se bien tenir à Cheval. Ceux qui ont l'ambition de monter trop tôt des fauteurs, prennent la mauvaise habitude de se tenir avec les talons; & au sortir de l'Académie, ils ne laissent pas, avec leur prétenduë fermeté, de se trouver très-embarrassés sur de jeunes Chevaux. C'est en allant par degrés, qu'on acquiert cette fermeté, qui doit venir de l'équilibre, & non de ces jarrêts de fer, qu'il faut laisser aux casse-cous des Maquignons. Il faut pourtant, dans de certaines occasions, se servir de ses jarrêts, & même vigoureusement, surtout dans des contre-tems qui sont si rudes & si subits, qu'on ne peut s'empêcher de perdre son affiette; mais il faut se remettre en selle, & se relâcher d'abord après la bourasque, autrement le Cheval recommenceroit à se défendre de plus belle.

Dans une École bien réglée, on devroit, après le trot, mettre un Cavalier au piafer dans les pilliers; il apprendroit dans cette action, qui est très-aisée, à se tenir de bonne grace. Après le piafer, il faudroit un Cheval qui allât à demi-courbette; ensuite un à courbette; un autre à